

Cyclisme. Cyril Gautier après l'arrêt de B&B Hôtels : « J'aurais aimé décider de la fin »

Recueilli par Philippe Priser le 11 janvier 2023 à 17h39



Cyril Gautier (ici avec son chien Samy) aura passé 16 ans chez les professionnels. (Photo Joël Galiot)

Lui aussi a dû se résoudre à tourner la page. Sans équipe après l'arrêt de la formation B&B Hôtels, Cyril Gautier (35 ans) a officialisé, mardi, la fin d'une carrière débutée en 2007. Il y a 16 ans.

Vous êtes allé rouler ce mercredi matin...

Oui, j'ai fait deux heures et demie. Je me suis d'ailleurs offert un nouveau vélo. Pour ma retraite (il sourit).

Vous avez attendu avant de l'officialiser. Est-ce à dire que vous espériez retrouver une équipe ?

Non, cela faisait un petit moment que je n'y croyais plus. Quand l'équipe a commencé à avoir des problèmes, j'ai compris que ça allait être compliqué pour moi. J'ai eu 35 ans (fin septembre), cela fait deux ou trois saisons que mes résultats étaient en baisse. J'ai pris contact avec Jean-René Bernaudeau (TotalEnergies) et Vincent Lavenu (AG2R-Citroën), mes anciens managers, mais ils n'avaient rien à me proposer. Je me suis vite fait une raison. Et puis, sincèrement, j'aurais préféré que certains jeunes comme Alan (Boileau) ou Maxime (Chevalier) retrouvent un contrat. Moi, j'ai eu la chance de passer 16 ans chez les pros.

Vous aviez prolongé chez [B&B Hôtels](#). Vous n'êtes pas déçu de devoir raccrocher...

Disons que j'aurais aimé décider de la fin, choisir ma sortie. J'aurais aimé pouvoir me dire que j'attaquais ma dernière saison. Début novembre, j'étais focus sur la saison 2023. J'étais motivé, je m'entraînais comme si de rien n'était. Il y avait des incertitudes autour de l'équipe mais je restais dans ma bulle. Je ne baissais pas les bras. J'avais envie d'y croire. Ca va me faire bizarre de voir les courses repartir sans moi.

Raymond Poulidor m'appelait « le petit guerrier ».

En voulez-vous à [Jérôme Pineau](#), le manager de votre équipe ?

Ce serait exagéré de dire cela. Cela ne va pas m'avancer de critiquer X ou Y. Bien sûr, j'ai une pointe d'amertume, je suis déçu que ça se termine comme ça. Là, je dois passer à autre chose même si la page n'est pas facile à tourner. L'inconnu me fait un peu peur. Mais je ne doute pas de ma ténacité pour la suite.

Vous étiez justement réputé pour être un coureur combatif. Selon vous, quelle image allez-vous laisser ?

[Raymond Poulidor](#) m'appelait « le petit guerrier ». Si lui me voyait comme ça, j'imagine qu'il n'était pas le seul. Je savais me faire mal. Pour moi et pour les autres.

Que reprenez-vous de votre carrière ?

J'ai tellement de moments gravés dans la tête. Je n'ai pas gagné beaucoup de courses (cinq) mais j'ai vécu tellement d'émotions. La défense du maillot jaune de Thomas Voeckler (chez Europcar) sur le Tour de France 2011, c'était magnifique et collectif comme j'aime. Les deux victoires d'étape de Pierrot (Rolland) à l'Alpe-d'Huez et à La Toussuire, les deux podiums de Romain Bardet (chez AG2R) sur le Tour et puis le premier Tour de B&B Hôtels resteront également... J'ai été un privilégié.

Vous l'avez dit, vous n'avez pas gagné beaucoup. Est-ce un regret ?

Forcément. Une victoire d' étape sur le Tour de France aurait changé ma vie, je n'en suis pas passé loin (4e, 5e et 6e). A Rodez, je me fais rattraper à 300 m de la ligne... Mais j'ai ne vais pas me plaindre. 2014 restera ma meilleure saison avec cette victoire d'étape au Tour du Limousin, une 6e place à Paris-Nice, une 4e à Plouay et une sélection aux Mondiaux. Je suis fier de ma carrière.

Lequel de vos différents leaders vous a le plus marqué ?

Ils étaient différents. Thomas (Voeckler), c'est quelqu'un d'exceptionnel. Il avait une intelligence de course extraordinaire. Romain (Bardet) faisait son job à 200 %. Et puis, Pierrot (Rolland) quand il avait un objectif en tête... Je me souviens de sa tête le matin de sa victoire d'étape à l'Alpe d'Huez. Il restera mon ami. Finalement, on s'arrête en même temps.

Un retour chez les amateurs pourrait-il vous tenter ?

Non, non, il n'y aura plus de compétition cycliste. Pour moi, ça n'aurait pas de sens. Encadrer des jeunes au sein d'un club, en revanche, est quelque chose qui me plairait. J'ai eu deux ou trois coups de téléphone. Je vais prendre le temps de la réflexion. Mes deux enfants commencent la compétition, quand je vais les voir, j'ai les jambes qui tremblent. Niveau sportif, j'ai disputé deux trails en décembre.